



***LE PLUS PUISSANT
DES
EUPHORISANTS***

Texte du message présenté
le 1er juin 2008

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain
seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Depuis la nuit des temps, l'alcool a été associé à la fête, à la joie, à la convivialité. Les documents anciens attestent que dans l'Égypte ancienne et en Mésopotamie, on savait déjà fabriquer la bière et le vin, et qu'on les associait aux grandes réjouissances. Chez les Grecs, le culte de Dionysos était abondamment arrosé. Un auteur le décrit comme « source de fantaisie, de fête, de joie, d'inspiration dans l'ivresse mystique. »



Traversant les siècles jusqu'à notre époque, le vin et les boissons alcoolisées ont dans une large mesure gardé leur réputation et demeurent des symboles du plaisir de vivre, de la bonne humeur et des relations sociales

détendues.

Il n'y a rien d'étonnant à cela. La science a confirmé ce que l'expérience avait déjà appris aux humains : l'alcool est un euphorisant. Un euphorisant puissant mais dangereux. Si dangereux qu'il est devenu l'un des pires fléaux de nos sociétés modernes.

La Bible, elle, nous avait déjà mis en garde contre l'euphorie passagère provoquée par l'alcool et nous proposait une toute autre source de bien-être et de joie. Patrick en a fait l'étonnante expérience et il la partagera avec nous, dans le cadre de cette émission.

C'est un fait indéniable : il suffit généralement de quelques verres de sa boisson alcoolisée préférée pour réduire la sensation de stress, se détendre et commencer à voir la vie en rose. Dès lors, on aura tendance à prêter toutes les vertus à cet élixir bienfaisant que l'on consommera de manière modérée ou excessive, suivant son tempérament et les aléas de la vie.

Paul Verlaine y puisait l'inspiration pour écrire ses plus beaux poèmes et de nombreux artistes, chanteurs, comédiens ou humoristes affirment qu'ils offrent une meilleure prestation s'ils ont pris un ou deux verres avant leur entrée en scène. Même le célèbre capitaine Haddock, personnage haut en couleurs des bandes dessinées d'Hergé, trouve dans le whisky la force de suivre Tintin dans ses aventures intrépides ou l'apaisement de ses fameuses colères.

Si l'alcool est si populaire, si on lui prête tant de vertus malgré les dangers qui lui sont associés et que plus personne n'ignore, c'est qu'à l'instar de beaucoup de drogues, il a un effet euphorisant quasi immédiat. Voici comment une revue médicale décrit l'action de l'alcool sur l'organisme :

« L'alcool agit rapidement sur le système nerveux : c'est pourquoi on l'aime et on le recherche. Bien que l'alcool pur soit un poison pour tous les organismes - car même les bactéries ne



survivent pas dans une solution d'éthanol à 70 pour cent - en faible quantité déjà, il exerce un effet euphorisant. Un verre de vin, une coupe de champagne, un whisky donnent immédiatement un coup de fouet euphorisant. »

Autrement dit, tant que l'alcool fait son effet dans l'organisme, celui qui l'a consommé vit un état de conscience

modifié, généralement une douce euphorie, un petit bonheur, fugitif mais toujours bon à prendre... Cette euphorie que certains cherchent dans l'alcool, d'autres la trouveront dans le tabac, le haschich ou d'autres drogues, voire même dans la sexualité débridée, les jeux d'argent ou toute autre forme de dépendance.

Au risque de vous surprendre, je dirai que la consommation d'alcool et tous les comportements que nous venons d'évoquer me semblent traduire un besoin fondamental de l'être humain, un besoin que Dieu lui-même a implanté au plus profond de notre nature. N'est-il pas vrai que nous avons tous une prédisposition naturelle au plaisir, à la joie, au bien-être et au bonheur ? À moins que vous ne préféreriez la tristesse, la déprime et le malheur... Non, nous sentons bien que nous ne sommes pas faits pour passer à travers l'existence comme des zombies, dépourvus d'émotions ou de sensations fortes. Il faut que notre vie ait du goût !

Comme le disait Blaise Pascal, le savant et philosophe français du XVIIe siècle :

« L'homme veut être heureux et ne veut qu'être heureux; il ne peut même pas ne pas vouloir l'être ! »

Cependant cette quête du bonheur vient se heurter aux dures réalités de la vie que sont les souffrances physiques ou morales. Face aux désillusions et aux déceptions qui jonchent notre route, nous ressentons alors le besoin d'un euphorisant, de quelque chose qui nous permette de nous sentir mieux. De nous calmer, si la tempête fait rage ; ou bien de nous stimuler, si nous passons par un moment de déprime. Et hop, un petit verre !



Le malheur est que si l'alcool a bon goût, son arrière-goût, lui, est nettement plus amer. En lieu et place du bonheur, celui pour lequel nous avons été créés en Éden, l'alcool ne peut nous offrir qu'un paradis artificiel aux conséquences désastreuses. Écoutons l'avertissement du roi Salomon, dans le livre des Proverbes: « *Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe et qui coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent, par piquer comme un aspic.* » (Proverbes 23 :31,32)

C'est ce qui caractérise le plaisir passager du péché, bien différent du bonheur durable. L'alcool, comme toutes les drogues, peut flatter nos sens et nous procurer des sensations agréables ; mais il finira par nous le faire payer au prix fort.

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul adresse aux chrétiens d'Éphèse une exhortation qui va dans le même sens tout en ouvrant de nouvelles perspectives. Nous la trouvons dans l'épître aux Éphésiens: « *Ne vous enivrez pas de vin , il mène à la perdition, mais soyez remplis de l'Esprit.* » (Éphésiens 5 :18)

Avouez avec moi qu'à première lecture, on peut se demander si l'apôtre ne s'est pas trompé en mettant l'un derrière l'autre les deux membres de la phrase. D'un côté il nous lance un avertissement contre le vin et l'ivresse illusoire qu'il procure; de l'autre, il nous invite à être remplis du Saint-Esprit. Quel est le rapport ?

Si vous avez été attentif à ce que nous avons dit depuis le début de l'émission, vous avez peut-être déjà fait le rapport. Nous avons établi qu'à travers le vin et les boissons alcoolisées, les hommes cherchent un bien-être, une euphorie qui leur permette de dépasser les vicissitudes de cette vie et leur procure un sentiment de plénitude, de bonheur. Dieu, par la bouche de

l'apôtre Paul, nous avertit que l'alcool est trompeur et ne peut nous mener qu'à la perte, mais il reconnaît en même temps notre aspiration à une vie pleine, heureuse et joyeuse. Dieu s'intéresse à notre bonheur, il veut que nous soyons rayonnants. Et il nous révèle comment satisfaire cette aspiration : nous laisser remplir de son Esprit.

Le Saint-Esprit est en quelque sorte présenté ici comme l'euphorisant le plus puissant que nous puissions expérimenter, capable de calmer nos craintes, de stimuler toutes nos facultés et de remplir nos cœurs de joie. Plus puissant que l'alcool et toutes les drogues, puisqu'il porte l'énergie divine, il est aussi capable de nous délivrer de tous nos esclavages, de donner un sens nouveau à notre existence et de nous faire goûter au bonheur.

Peut-être que tout cela vous semble un peu abstrait. Le Saint-Esprit... d'accord, mais qui est-ce ? Comment agit-il ? Quelle différence peut-il faire dans ma vie ? Vous avez raison, ce dont nous avons besoin, ce ne sont pas de belles théories, mais des réalités pratiques, concrètes, expérimentales. Voilà pourquoi, dans quelques instants, Patrick partagera son témoignage avec nous et nous racontera la libération extraordinaire que l'Esprit de Dieu a réalisée dans sa vie.

Mais avant de lui laisser la parole, répondons d'abord clairement, et Bible en main, à trois questions bien concrètes :

1. Qui est le Saint-Esprit ?
2. Quels sont les effets de son action dans nos vies ?
3. Comment nous ouvrir à son influence ?

Il plane parfois autour du Saint-Esprit une impression de mystère. Les uns pensent qu'il s'agit d'un être personnel, de la même nature que le Père et le Fils. D'autres y voient plutôt une

énergie divine mise à la disposition des croyants. Pour d'autres encore, Dieu aurait été Père dans l'Ancien Testament, Fils durant son séjour sur la terre, et Saint-Esprit depuis l'ascension du Christ...

Nous ne pouvons ici faire une étude détaillée sur la nature du Saint-Esprit. Mais un seul texte de la Bible suffit à éclairer la question. Il s'agit de l'ordre de mission du Christ à son Église, tel que nous le trouvons dans l'évangile de Matthieu: « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* » (Matthieu 28 :19)

Il ressort clairement de ce texte que le Saint-Esprit est un être personnel car Dieu le Père est personnel, et Jésus, le Fils, est également personnel. On ne peut baptiser au nom de deux personnes et d'une énergie... cela n'aurait aucun sens. Le Saint-Esprit est donc tout aussi personnel que le Père et le Fils, et il partage leur nature divine. Comme le Père et le Fils, il est d'ailleurs appelé dans la Bible « le Seigneur ». Nous trouvons cela dans la seconde épître de Paul aux Corinthiens: « *Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.* » (2 Corinthiens 3 :17)

Oui, le Saint-Esprit est le Seigneur. Comme le Père et le Fils, il est pleinement engagé dans le plan de salut et de bonheur que le ciel offre à tous les hommes de bonne volonté.

Mais quelle est sa mission spécifique ? Comment sa présence se manifeste-t-elle dans nos vies ? Jésus l'exprime dans l'évangile de Jean: « *Il demeure près de vous et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous.* » (Jean 14 :17,18)

Le Saint-Esprit a pour mission de poursuivre l'œuvre du Christ sur cette terre, mais en agissant à l'intérieur, au plus

profond de l'être humain, dans son esprit, son intelligence et ses sentiments. La puissance du Saint-Esprit accomplit la révolution la plus puissante qui puisse survenir, la seule qui produise des fruits durables, la révolution du cœur. Il peut changer nos vies de l'intérieur et nous remplir de l'amour véritable. L'apôtre Paul décrit l'action puissante du Saint-Esprit, dans son épître aux Romains: « *L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* » (Romains 5 :5)

L'amour ! Le voilà, l'euphorisant par excellence, le secret du vrai bonheur ! Voilà ce qui peut vraiment combler nos vies ! Car dans l'existence, notre besoin le plus profond est de nous savoir aimés et d'aimer en retour. Encore faut-il que cet amour soit sincère, profond, inconditionnel, fidèle et durable.

C'est de cet amour-là que Dieu nous aime, c'est cet amour-là que Jésus a manifesté en venant vivre au milieu de nous et en offrant sa vie pour le pardon de nos fautes. C'est de cet amour-là que le Saint-Esprit nous remplit si nous nous ouvrons à son influence. Croyez-moi, par expérience, je peux vous dire que cet amour-là fait plus de bien que toutes les « bonnes bouteilles » et tous les euphorisants artificiels que l'on peut nous proposer. Il ne laisse pas un goût amer dans la bouche ; au contraire, il nous remplit tellement qu'il déborde et rejaillit sur les autres comme une ondée bienfaisante.

Comment goûter à cette source d'eau vive ? Comment être rempli d'amour par l'Esprit-Saint ?

En le demandant simplement, comme une grâce venant d'un Dieu qui nous aime. Voici ce que Jésus déclare dans l'évangile de Luc: « *Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le*

lui demandent. » (Luc 11 :13)

Dieu est tout disposé à remplir notre vie de son Esprit, de son amour. Il n'attend qu'une chose : que nous nous approchions de lui, pour lui parler sincèrement dans la prière, pour lui confesser nos fautes et pour lui exprimer notre besoin de son action dans notre cœur. Faisons confiance à la Parole de Dieu ; nourrissons-nous de cette Parole. Et ouvrons la porte au Saint-Esprit. Il viendra nous remplir du véritable bonheur.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv